

DEUXIÈME

Six Jours de Québec



Emile Severyns et Rick Van Steenbergen vainqueurs du Six-Jours de Toronto 1965
Rick détient 38 victoires dans les "Six-Jours" et il est le co-détenteur du record mondial avec Torchy Pedon

LES PROMOTIONS DES 6 JOURS INC.

COLISÉE DE QUÉBEC

16 AU 22 MAI 1965

25¢

LA CUISINE

(ERABLE SOLIDE)

Aristocrate

KITCHEN
(SOLID MAPLE)



Fabrique/Made by: Le Mobilier Canadien Ltée, Québec.

Distinction et luxe

Beauté naturelle du bois

Fabrication soignée

Ces armoires préférées en usine servent de la classe à votre nouvelle maison ou redonnent de la vie à votre cuisine actuelle. Plus de 150 unités modulaires se prêtent à une variété infinie d'arrangements et permettent la mise en valeur de tous les modèles d'appareils. Les dessus sont en plastique laminé.

Distinction and luxury

Natural beauty of wood

Meticulous craftsmanship

Prefinished in the plant, these cabinets give distinction to your new home, or puts life in your present kitchen. Over 150 different modular units allow an infinite number of arrangements and suits any model of appliances. Tops are laminated plastic.

ARBORITE

VENDEU PAR
SOLD BY:

AUGER & AUGER LTÉE

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

1200, AVE INDUSTRIELLE, QUÉBEC, QUÉ.
TÉL. : 533-6891

LE DEUXIEME SIX-JOURS DE QUEBEC

présenté par

LES PROMOTIONS DES SIX-JOURS INC.



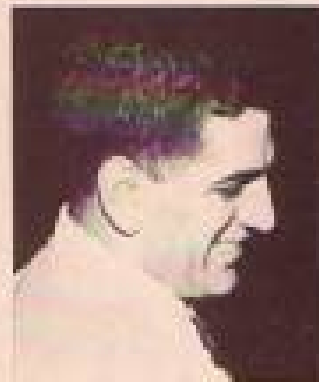
RENÉ PAQUIN
Vice-Président
Directeur Général



O. VAN DEN ABEELE
Président



RENÉ CYR
Secrétaire
Directeur Technique



GUY MORIN
Directeur de la Production

L'ASSOCIATION CYCLISTE CANADIENNE



Du plaisir nouveau en bicyclette . . .

Voici le nouveau tandem C.C.M., un vieux favori remis à la mode et dont la popularité croît énormément.

A gauche, le "MUSTANG" le plaisir du bicyclic par C.C.M. Avec sa selle à basse position et sa roue dentelée réduite, le tout combiné avec de petites roues rendent ce vélo plus manœuvrable et lui donnent une sécurité maximum.

Voici quelques atouts supplémentaires du "MUSTANG": populaires guidons style papillon et son fameux siège banane.

De la santé et du plaisir pour tout âge. Voyez-les ainsi que la gamme incomparable de vélos chez votre représentant C.C.M. dès maintenant.

C.C.M.

DIVISION DE LEVY INDUSTRIES LIMITEE

Weston, Ontario



PRÉSIDENT OSWALD VAN DEN ABEELE
VICE-PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL
RENÉ PAQUIN
SECRETARE ET DIRECTEUR TECHNIQUE **RENÉ CYR**
DIRECTEUR **GUY MORIN**
SECRETARE **CLAUDE MOUTON**

JUGE EN CHEF **ALBERT SCHELSTRAETE**
A LA CLOCHE POUR LES SPRINTS **RAOUL CYR**

REPRÉSENTANT DE L'A.C.C. **PAUL ROY**
REPRÉSENTANT DE L'U.C.Q. **GILLES DAVID**

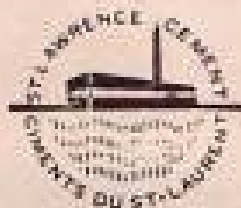
CHEF DE PISTE **RENÉ CYR**

ANNONCEURS OFFICIELS
CLAUDE MOUTON - C.K.A.C.
GUY LEMIEUX - C.H.R.C.

MÉCANICIEN **JEAN-GUY LABONTÉ**

PRÉSIDENT HONORAIRE **PAUL FOISY**

OFFICIELS



Avec les compliments

des

CIMENTS DU ST-LAURENT

BOULEVARD SAINTE-ANNE

VILLENEUVE, QUEBEC



ANDRE RETRAIN — FRANCE

DOSSARD No 1. — André a une affection particulière pour le Canada où il aimerait s'établir avec sa femme et ses deux enfants. Dans l'intervalle, il poursuit cependant sa brillante carrière dans le cyclisme et accumule succès après succès. Il a triomphé dans trente épreuves sur piste et dix sur route. Il en est lui aussi à son troisième voyage à Montréal.

JEAN GARON — QUEBEC

DOSSARD No 2. — Ce talentueux routier de la Vieille Capitale remportait tout récemment le championnat des courses de printemps de la région de Québec. Jean, considéré comme un cycliste complet, qui ne compte que des amis dans la ville de Québec, sera le point de mire de ses concitoyens, alors que ceux-ci le verront évoluer pour la première fois sur une piste de Six-Jours et ce en compagnie du talentueux André Retrain de France.

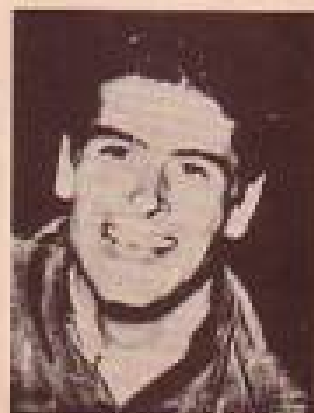


AURELIO BATTELLO — MONTREAL ITALIE (Sabena)

DOSSARD No 3. — Aurelio participe à son 5^e Six-Jours et son 3^e avec Giuseppe Ogna comme partenaire. L'an dernier, Battello gagnait plusieurs courses de route telles l'épreuve Québec-Montréal, le Tour du St-Laurent ainsi que le Tour du Saguenay-Lac St-Jean. Ce jeune pistard est devenu le symbole de la course cycliste au Québec. De fait, on le nomma Monsieur Cycliste 1964.

GUISEPPE OGNA — MONTREAL ITALIE (Sabena)

DOSSARD No 4. — Ce pistard de 32 ans fut choisi à 10 occasions pour représenter son pays dans les championnats mondiaux. Egalement champion amateur de vitesse, titre gagné en 1955. Le championnat Junior de Vitesse (Italie) fut également remporté par Ogna en 1951; le championnat Amateur de vitesse en 1954 et le championnat Tandem en la même année s'ajoutent à la couronne de Ogna. En 58 et 59, Ogna détient le championnat Italien de vitesse. De plus, il remporte le Grand Prix de Copenhague en 1954 et l'Aarhus en 1956. Il remportait les Olympiades à Melbourne, Australie. Etoile parmi tant d'autres qui participeront à ce Six-Jours, Ogna qui a couru à travers le monde, est prêt à montrer à la population de la vieille Capitale tout son savoir.



Comment suivre les Six-Jours

Nombre d'amateurs de cyclisme qui n'ont pas eu la chance d'assister à des courses dites de six-jours se demandent quelle est la meilleure façon de suivre l'épreuve. Or, nous empruntons de la plume de Willie Spencer, qui a été trois fois champion national, les commentaires suivants :

— La course, à proprement parler, n'est pas compliquée à suivre. Il y a deux coureurs par équipe et les règlements stipulent qu'un membre de chaque équipe doit être sur la piste en tout temps du jour et de la nuit pendant 144 heures. Ceci permettra à son partenaire de manger, de prendre quelques instants de repos, pendant que son compagnon conserve la position de l'équipe dans l'épreuve.

Le changement de coureur s'appelle le relais et se fait comme suit : le cycliste reposé monte sur sa bicyclette en bas de la piste vis-à-vis son lit. Un entraîneur lui donne une poussée et il s'en va en pédalant d'abord tranquillement puis augmentant sa vitesse jusqu'à ce qu'il ait rejoint le peloton. Il cherche alors son partenaire, s'approche près de lui et pendant une seconde ils courent de front. Alors le coureur qui se retire passe le bâton à son partenaire en lui donnant une poussée ou bien dans certains cas il augmentera son élan en le tirant par le bras.

Dans les deux cas, le relais augmentera la vitesse du coureur sans aucun effort de sa part et en même temps il aura pour effet de réduire la vitesse de celui qui se retire. Il vient finalement s'arrêter dans les bras de son entraîneur qui détache les courroies de ses pédales. (Les bicyclettes de courses n'ont pas de freins et les pieds des coureurs sont attachés aux pédales afin qu'ils obtiennent autant de vitesse lorsque la pédale remonte que lorsqu'elle descend.)

Sur la piste, le cycliste va à la vitesse moyenne de 25 milles à l'heure. Un coureur doit filer à au moins 25 milles à l'heure pour demeurer sur la piste qui est construite à un angle de 55 degrés dans les tournants. Les coureurs seront en file indienne et vous remarquerez que les premiers retombent en dernière position. Le peloton suivra de près les meneurs afin de prendre avantage du vacuum qu'il laisse dans sa piste et quoique ce vacuum ne soit pas d'une aide considérable dans les petites vitesses, il est néanmoins plus facile de suivre que de battre la marche et pendant six jours de courses on a besoin de toute son énergie.

4159 DÉFINITION D'UNE MÉLÉE

Une mêlée est toujours très enlevante à regarder. Techniquement parlant, une mêlée est une confusion qui se produit lorsqu'un coureur essaie de prendre un tour sur le reste du peloton. Si l'on considère que les concurrents sont d'une habileté à peu près égale, il est presque impossible pour un coureur de s'échapper d'un autre si celui-ci le suit de près.

Alors pour qu'un cycliste se sauve du peloton pour gagner un tour, il doit attendre l'occasion de prendre les autres par surprise. Ou peut-être une chance se présentera-t-elle lorsqu'un autre coureur sera exténué. Quand un concurrent trouve finalement la chance de se sauver et d'augmenter son avance sur le peloton de quelques verges, son partenaire qui avait monté sa bicyclette et attendait patiemment en avant de son lit pour se joindre à l'épreuve, est poussé sur la piste par son entraîneur et il augmente graduellement sa vitesse jusqu'à ce qu'il ait atteint son partenaire. Les coureurs se relayeront aussi souvent qu'ils pourront le faire afin de prendre soin de ne pas laisser l'un ou l'autre accomplir un double travail.

Lorsqu'une mêlée éclate, il n'y a évidemment plus d'ordre dans le peloton et les deux coureurs de chaque équipe sont sur la piste, l'un essayant de conserver l'avance qu'il vient de prendre ou de reprendre le terrain perdu pendant que son partenaire contourne le haut de la piste, attendant le moment propice de se placer en position pour le remplacer.

C'est une chasse enlevante et avant qu'un tour soit accordé par les arbitres, l'équipe doit avoir rejoint le plus fort groupe du peloton. La chasse se termine aussi soudainement qu'elle avait commencé.

QUAND SE PRODUIT UN ACCIDENT

Quand il arrive un accident, la cloche installée sur la plateforme des arbitres sonnera à cinq reprises pour annoncer que la course est arrêtée momentanément. Aucune équipe ne pourra remporter un tour avant que les coureurs impliqués ne soient en mesure de reprendre la lutte. La cloche sonne alors trois fois.

L'équipe gagnante sera celle qui aura complété le plus grand nombre de tours. S'il venait à y avoir égalité, l'équipe gagnante sera déterminée d'après le nombre de points compilés au cours des sprints qui auront eu lieu durant l'épreuve.



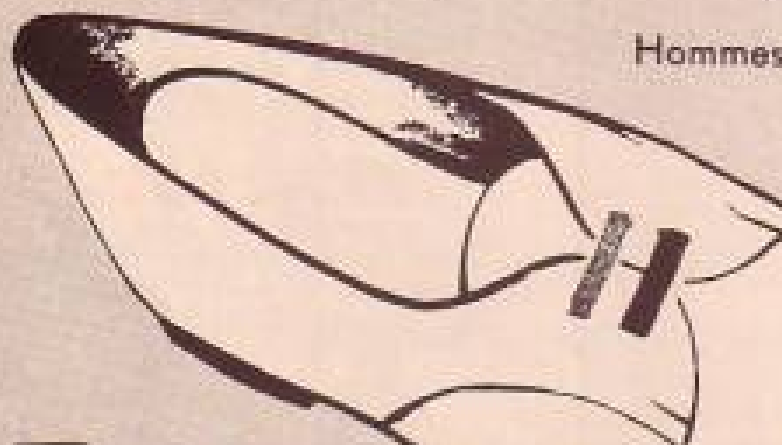
Bonne Chance
à
l'équipe
italienne



TEL.: 522-3188

EXCLUSIVITES:

Hommes, Dames et Enfants



BONANNI

**CHAUSSURES
ITALIENNES**

769, RUE ST-JEAN

N.B. Il y aura tirage d'une paire de souliers à tous les soirs

Gracieuseté de "BONANNI CHAUSSURES"

Les Québécois sont choyés

par YVON DUFOUR

Directeur des Sports à TELE-4

La deuxième présentation des 6-Jours au Colisée de Québec permettra aux Québécois de voir à l'oeuvre les meilleurs cyclistes sur piste au monde. Le belge Rik Van Steenbergen qui vient d'égaliser le record du canadien Tarchy Peden tentera de s'emparer de nouveaux records devant les milliers de Québécois.

Le promoteur René Paquin n'a rien ménagé pour offrir au public de la Vieille capitale les sensations les plus fortes.

Les pistards évolueront sur une piste plus rapide que l'an dernier et les spectateurs néophytes devront surveiller chacune des équipes qui ne quitteront certes pas Rik Van Steenbergen et son coéquipier.

Pendant 6 jours, le Colisée abrite des athlètes qui pratiquent un des sports les plus violents du monde.

René Paquin nous racontait lors d'une entrevue, il y a moins de 10 jours, qu'il y a quelques années, alors qu'il courait aux Etats-Unis, un groupe de médecins avait suivi les pistards dans deux ou trois villes améri-

aines. A la fin de chaque sprint et de chaque chasse, l'équipe de médecins examinait les participants. Après 3 présentations de 6-Jours dans des villes différentes, les hommes de science déclaraient qu'il s'agissait du sport le plus dur pour l'homme.

A chaque seconde, les pistards qui roulent à vive allure doivent développer et maintenir des réflexes ultra rapides et des plus sensibles. Une fausse manoeuvre, un moment d'inattention, et le coureur devient une menace pour lui-même et les autres.

L'obligation de s'arrêter au cours de la nuit permettra aux coureurs d'offrir un spectacle de grande classe.

Jean Garon qui devient le second Québécois à courir dans les 6-Jours aura besoin de l'encouragement du public pour réussir à remporter quelques sprints.

Samedi, quand prendra fin cette épreuve, un nouveau record mondial sera peut-être inscrit au palmarès des 6-Jours: une 35ème victoire pour Rik Van Steenbergen.

Bonne chance aux coureurs!

Compliments

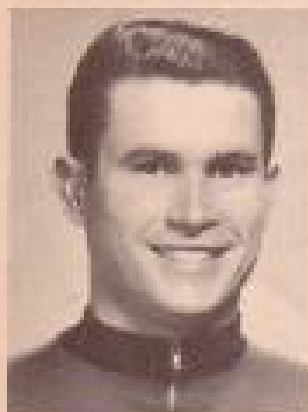
HÔTEL MOTEL HÉLÈNE

PISCINE INTERIEURE CHAUFFEE
SALLE A DINER - BAR SALON

530, BOULEVARD SAINTE-ANNE

Tél. 663-3503

BEAUPORT, P.Q.



JEAN RAYNAL — CANADA

DOSSARD No 5. — Un coureur international en plus d'être devenu un pistard formidable Raynal ajoutait de nombreux fleurons à sa couronne de champion, en gagnant plusieurs courses à Paris et à Boulogne. Il fut un choix judicieux pour les finales des championnats mondiaux. Depuis qu'il s'est joint à l'équipe des Six-Jours il a concouru dans les plus grandes villes du monde telles que: Zurich, Madrid, Berlin, Antwerp, Bruxelles, Dortmund, Bremen, Cleveland, Buenos-Ayres et Montréal, faisant équipe avec les pistards les plus célèbres des Six-Jours. Raynal est maintenant prêt à remporter la victoire et selon lui, Québec serait la place idéale pour ce championnat.

ROGER GAINARD — CANADA

DOSSARD No 6. — Qui dit Gagnard dit vitesse et voici un autre pistard très recherché de par tout l'univers. Sprinter de tout premier ordre et très populaire à Montréal depuis la reprise des six-jours, ce jeune Parisien a remporté le Championnat de vitesse de France à trois reprises, de même que le Grand Prix de l'Union Cycliste Internationale.

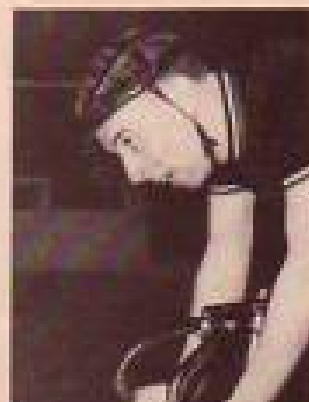


DICK CORTRIGHT — ETATS-UNIS

DOSSARD No 7. — Natif de Buffalo, Dick donne toujours 100% de son rendement et ce, dans tous les événements auxquels il participe. Gagnant d'une médaille d'Or aux jeux Pan-Américains, édition 1959, ce membre de l'United States Bike Squad, il participait récemment à deux Six-Jours: ceux de Montréal et de Québec. A toutes les occasions, Dick a su s'attirer les éloges des spectateurs et se faire de nombreux amis grâce à ses performances extraordinaires, ce qu'il espère démontrer une fois de plus à Québec.

JOE DE BAKKER — ETATS-UNIS

DOSSARD No 8. — De Bakker fut le détenteur du championnat professionnel de Belgique et ce, 6 fois, soit de 1957 à 1962. Ces championnats s'ajoutaient à ceux qu'il décrochait dans le monde amateur de 1952 à 1956. Il remportait également le championnat mondial en 1959-60 et 1961. Ce pistard de 31 ans remportait le Grand Prix de Paris en 1957, de Zurich en 1958, d'Anvers en 1958, 1960, 1962 et 1963, d'Amsterdam en 1961 et 1962, de Bruxelles en 1961, de Berlin en 1961 et de Dortmund en 1959 et 1961. Il remportait également le titre de Champion professionnel de Belgique des courses d'hiver en 1962. Nous sommes assurés que ce pistard tout étoilé saura certainement plaire à la foule de la Vieille Capitale à l'occasion de ces 2e Six-Jours.





150 CC 6.9 H.P.



G.S. 160 CC 10.5 H.P.

Le plus grand vendeur de SCOOTER

Vespa

Importés par

Louis Quilicot & Cie Ltée

LOUIS QUILICOT, PRESIDENT, 1749, RUE ST-DENIS, MONTREAL, P.Q., TEL. 842-1121

"L'AMI DES CYCLISTES"

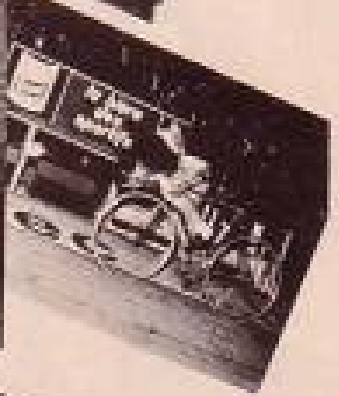
LOUIS QUILICOT

EST AUSSI

LE DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES FAMEUSES BICYCLETTES

GARLATTI

5 A 10 VITESSES





Cycling: The New Sport

by FRANK FONTAINE

Sports Director, CKMI-TV

Comparatively speaking, cycling is one of the newest sports in the world... But not quite as new as might seem. It dates back about 70 years, when the first bicycles were introduced in Europe.

As today, the bicycle was both a necessary convenience and an object for sport on that continent. (Those who did not practice it usually made sport of those who did.)

Friendly bicycle races and rallies were most common in England. Eventually, these small contests became more serious. A major sport was born in Europe and quickly spread to our continent.

From the 1920's to the 1940's, bike racing, particularly the "Six Days" variety, was a tremendous attraction in the United States and Canada. Then, as some times happened in sports, the lack of good local competitors caused interest to dwindle... but certainly not to die.

Bike races of all kinds have never stopped taking place on this continent. Of course, in Europe there were still enough good athletes after the war to keep interest at top level, and inevitably the sport grew in every department.

Today, there are more races; more, and above all better competitions than ever before. There are more spectators, and naturally, considerably more money.

It was inevitable that sooner or later, the sport would re-enter the Canadian-American sports scene on a grand scale. Fortunately, it was "Sooner".

In amateur "Tour" or road races, the "Tour du St-Laurent" is now the best and biggest outside of

Europe. It was born 12 years ago from the brain of Yvon Guillou.

In professional indoor racing, two men of vision, René Paquin and René Cyr, two former great Canadian cyclists, saw to it that Canadians and Americans would once again enjoy the Six Days. They went to Europe in search of the finest cyclists in the world, and brought them to Montreal.

That Montrealers took to the sport instantly, is a credit to the judgment of that city's sports enthusiasts as well as to the Six Days.

Now, Quebecers have the privilege of being witness to the most exciting sport on wheels on earth, as its outstanding exponents compete for honor and money.

Other great cities such as New York, Toronto, Winnipeg, and Cleveland, will also host the Six Days; thanks to Paquin and Cyr.

It is not coincidence that these two men should promote the Six Days. They have never stopped being involved deeply in the sport. When their active days came to a conclusion, they encouraged younger men to pursue the rewards of competitive cycling. They helped in the development of Canadian cyclists, when the going was somewhat rough.

Today, they have given them the opportunity of competing with international stars.

The future of cycling in the Province of Quebec, indeed in all North America, is brighter than ever, and for this, René Paquin and René Cyr deserve a very large part of the credit.



Avec les compliments
de



CITROËN
CANADA LITEE

1792, BOUL. HAMEL

TEL. 681-7393

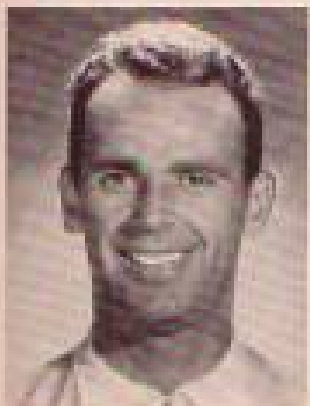


FRITZ PFENNINGER — ALLEMAGNE

DOSSARD No 9. — Considéré comme étant le meilleur sprinter au monde, le Suisse Fritz Pfenniger est de retour pour la troisième fois à Montréal. Il a douze victoires à son actif dans les courses de six-jours et a aussi remporté les championnats omnium et à l'américaine d'Europe. Fritz est un des pistards les plus recherchés en Europe.

SIGI RENZ — ALLEMAGNE

DOSSARD No 10. — Ce jeune allemand de 27 ans a remporté le championnat de poursuite en 1962 et aussi le titre d'épreuve sur route en 1963. Cette même année (1963) il remporte le championnat des Six-Jours de Berlin et également celui de Dortmund. Il fut une des figures dominantes aux Six-Jours de Berlin en 1964 et 1965, et cette même année, remportait les Six-Jours de Cologne. De 1962 à 1964, il soulevait la foule par ses performances aux Six-Jours de Zurich, Cologne, Berlin, Dortmund, Milan et Francfort.

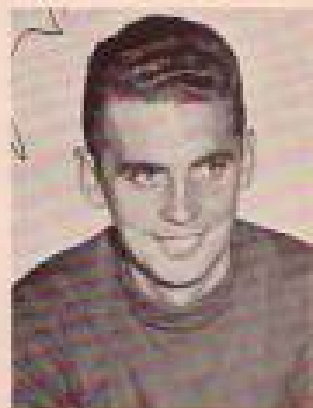


RIK STEENBERGEN — BELGIQUE

DOSSARD No 11. — Le plus grand cycliste du monde. Ce pistard de 41 ans, 3 fois champion du monde en 1949 et 1956 à Copenhague et en 1957 à Warején. Rik détient 17 différents titres nationaux; sur piste en 57, 58, 59, 60 et 62; sur route en 44, 45, 54, 55, 59, 60 et 61. Le championnat de poursuite fut gagné par Rik en 1954, le championnat belge, en 42 et 43. Enfin, en 1953, Rik remportait le championnat du monde. Lors du dernier Six-Jours de Toronto, Van Steenbergen égalait le record mondial des Six-Jours, record détenu par Torche Peden, soit 38 victoires dans les courses de Six-Jours.

EMILE SEVERYNS — BELGIQUE

DOSSARD No 12. — Membre de l'équipe championne, choisi par les amateurs le pistard le plus populaire à Montréal, le dynamique Emile nous revient avec plusieurs autres fleurons ajoutés à sa couronne. Excellent sprinter par surcroît, ce maître incontesté des courses à l'américaine a de nouveau été établi favori pour triompher.



Que craignent le plus les pistards des Six-Jours ?

par ROLAND SABOURIN

Directeur des pages sportives, L'Événement et Le Soleil

Les courses cyclistes ne sont certainement pas un jeu d'enfant, comme ont pu le constater les Québécois qui ont assisté l'an dernier à l'épreuve présentée au Colisée par les organisateurs René Paquin et René Cyr.

Il faut du courage à toute épreuve et une habileté inouïe... et beaucoup de chance... pour s'y tailler une carrière assez rémunératrice.

Et comme dans les autres sports professionnels, la gloire ne s'achète pas à bon marché.

Les pistards que l'on accueille à Québec, cette semaine, sont tous des professionnels endurcis qui connaissent à fond leur boulot. Pour cette raison, la marge des erreurs est moins grande que celle que l'on avait l'an passé, alors que quelques athlètes moins expérimentés avaient été appelés à compléter les équipes.

Mais dans un sport qui requiert autant d'énergie d'un athlète, dont l'action consiste à tourner pendant six jours consécutifs autour d'une piste et alors que le dynamisme se joint au spectaculaire, ces as pédaleurs n'ont-ils vraiment rien à craindre ?

Naturellement, chacun a sa propre opinion sur cette question de la crainte. Voici tout de même les réponses fournies par quelques-uns des figurants de Québec, quand on leur a demandé qu'est-ce qu'ils redoutaient le plus une fois lancés dans la compétition :

Emile Severyns, gagnant des Six-Jours de Québec l'an dernier : "Il faut surveiller étroitement toutes les équipes en lice. Si on n'étudie pas sérieusement nos adversaires, et cela dès la première heure, il peut en résulter de graves accidents. Dans mes deux premières années de participation aux courses de Six-Jours, je n'ai

jamais été blessé, mais il m'a fallu par après prendre deux repos forcés."

Fritz Pfenniger, l'homme qui a conquis les Québécois en mai dernier : "Je suis tout particulièrement attentif dans les chasses. Il arrive à l'occasion que certains coureurs montrent des signes de fatigue et c'est là qu'il y a le plus de danger. Quand les pistards sont ainsi handicapés, les chances d'accidents sont nombreuses."

Palle Lykke, le gendre de Rik Van Steenbergen : "Je n'ai pas peur des accidents. Après tout, ils font partie du métier. La seule chose qui m'inquiète est qu'on pourrait retrouver un irresponsable parmi les concurrents. Vous savez, un gars qui pour s'imposer aux yeux du public, risque la sécurité des autres. Heureusement, ça ne se voit presque jamais."

Robert Lelangue, le grand blessé de Québec en 1964 : "Les moments les plus critiques dans une course, pour moi, se présentent quand l'on doit effectuer des relais. Il faut s'y prendre avec une grande prudence et sans causer de l'obstruction aux autres équipes. Sinon, il pourrait en résulter un empilage d'envergure."

Roger Galgrand, le blagueur No 1 du groupe : "Ce que je crains ? Qu'on plante une bombe dans le vélodrome. Mais ce n'est qu'une blague. Les chutes sont toujours à redouter. Même quand il s'agit d'une petite chute, très banale, il en résulte souvent des blessures sérieuses. C'est bizarre, mais c'est ainsi que ça se passe."

Et voilà ce que pensent quelques-uns des meilleurs pistards qui participent présentement aux 2ème Six-Jours du Colisée de Québec. Puisse cette classique se passer sans avoir à déplorer le moindre accident grave.

TEL. 653-5038



3335, CHEMIN ST-LOUIS

STE-FOY

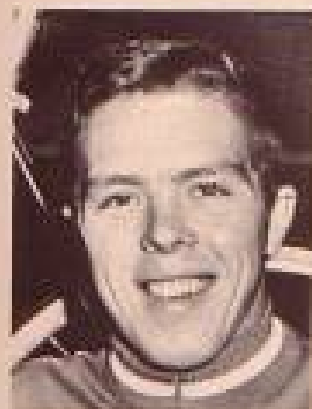


HEINZ REINHOLD — ONTARIO

DOSSARD No 13. — Un jeune coureur allemand de 24 ans qui habite maintenant au Canada est né à Berlin le 3 octobre 1939. Il pratique le sport de la bicyclette depuis 1954. Depuis ce temps, il remporta les grandes honneurs du tour de Berlin en 1959. L'année suivante, on le couronna champion de la poursuite de Berlin. Heinz a remporté beaucoup de succès à Toronto. Il se mérita cinq brillantes victoires dans des compétitions ardues et difficiles.

HANS PETER KANTERS — ONTARIO

DOSSARD No 14. — Ce coureur âgé de 23 ans, gagnant de la course internationale de Cologne, devrait se faire de nombreux amis au Québec. Depuis ses débuts comme amateur en 1959 à l'âge de 17 ans, Kanters captura le titre amateur et a déjà plus de trente victoires à son crédit. Dans sa première année comme professionnel, Kanters a gagné les Six-Jours à Essen contre des compétiteurs du calibre de ceux avec qui il entrera en compétition à Québec. Il essaiera certainement de répéter ses exploits et il est difficile de prévoir ce qui arrivera mais il sera plaisant de surveiller Kanters aux Six-Jours de Québec.



PALLE LYKKE — DANEMARK

DOSSARD No 15. — Doué d'une force herculéenne et d'une extraordinaire endurance, les amateurs locaux de cyclisme savent maintenant pourquoi Palle Lykke jouit d'un immense prestige en Europe. Grâce à sa fougue et à son cran, l'ex-protégé de l'illustre Van Steenbergen a grandement aidé Emile Severyns à remporter les honneurs des derniers six-jours de Montréal. Victime d'un grave accident à Québec, Lykke est complètement rétabli et a pris part à plusieurs épreuves importantes depuis sa rentrée en Europe.

GUSTAV KILLIAN Jr — DANEMARK

DOSSARD No 16. — Personne ne serait surpris si cet Allemand de 25 ans faisait belle figure aux Six-Jours de Québec: "tel père, tel fils." Gustav Killian, sénior, l'un des plus grands coureurs de tous les temps. Je gagnant en lisse de tous les Six-Jours après Torchy Peden et Riek Van Steenbergen. Killian commença tôt son apprentissage, participant aux courses de Six-Jours sur des pistes aussi connues que celles de Dortmund, Berlin, Francfort et Cologne quand il atteignait à peine 21 ans. Les prouesses du jeune Killian sont telles qu'on le considère imbattable dans le style cycliste européen. C'est un ancien membre de l'équipe nationale allemande.



Paquin fait confiance à Québec

par JEAN POULIOT de l'Action

Au moment où le conseil de ville de Québec fait des pieds et des mains pour que la Vieille capitale soit considérée parmi les candidats à l'expansion de la Ligue nationale, où même le premier ministre apporte son appui au projet, il est heureux de voir qu'au moins un promoteur estime que Québec est de calibre majeur et qu'il n'hésite pas à y amener une attraction réservée aux villes dont la population se lit dans les sept chiffres.

À la suite d'une première expérience l'an dernier, René Paquin a en effet réalisé que Québec avait le potentiel d'une ville majeure de cyclisme. Il apporte de lui-même quelques changements dans l'heure des sprints, dans les prix populaires et il fait des faveurs spéciales aux jeunes, ses clients de demain.

L'histoire du cyclisme québécois lui donne raison d'avoir confiance, car où ailleurs a-t-on vu des milliers de personnes se masser au centre commercial d'une ville et demeurer debout pendant des heures sous la pluie pour assister au circuit final du Tour du St-Laurent ?

Les Six-Jours sont une invention bien américaine, ayant débuté au Madison Square Garden de New York en 1891, soit 22 ans avant d'être présentés pour la première fois à Paris. Mais New York est une ville bien spéciale. Elle compte plus d'Italiens que Venise, plus d'Irlandais que Dublin, plus de Grecs que Sparte.

Cette saveur cosmopolite, les promoteurs Cyr et Paquin l'ont retrouvée aux premiers Six-Jours de la présente génération. Personnellement nous sommes allés au

Centre Paul Sauvé et nous devons avouer qu'il y a bien des conversations où nous n'avons pas compris un traitre mot pour la bonne raison qu'elles n'étaient ni en français ni en anglais. On comptait sur le même facteur pour faire un succès des premiers Six-Jours de Toronto qui viennent de prendre fin dans la Ville reine.

Mais à Québec, où 90 pour 100 de la population est autochtone et où l'expérience des Six-Jours se limite à ceux de l'an dernier, on ne compte que sur la valeur du spectacle et sur l'admiration que les Québécois portent pour un sport que, jusqu'à maintenant, ils n'ont suivi que sur route.

Quand on sait combien il est difficile de suivre une course sur route, on ne peut que sauter sur cette aubaine nouvelle qui permet de voir toute l'action se dérouler sous nos yeux.

Si Emile Severeyns a su conquérir le cœur des Québécois à sa première visite, on peut anticiper qu'il recevra cette fois-ci une forte compétition de la part du vétéran Rik Van Steenberghe qui est à l'assaut du record des Six-Jours détenu par le Canadien Torchy Peden.

Champion de Belgique à 18 ans, Rik a conquis trois fois le maillot arc-en-ciel de champion du monde entre 1949 et 1957. Il est l'attraction idéale pour permettre aux Six-Jours de s'implanter définitivement à Québec et donner raison à René Paquin d'avoir placé notre ville sur la mappe du sport majeur.

VILAGE-HURON
LORETTEVILLE

Tél. 643-1994
Tél. 643-4824

Claude Sioui ENR
Style Moderne
et Traditionnel **MEUBLES**
et Appareils
Électriques

OUVERT TOUS LES SOIRS

Enthusiasm Competition

by LOUIS FUSK
(Chronicle Telegraph)

A sudden burst of fan enthusiasm in the final day of the Six-Day Bicycle Race here last year, which saw a record 6,900 fans pour through the turnstiles, convinced promoters René Paquin and René Cyr that Quebec City was a good bet for an encore performance. We feel certain that the promoters will not regret their decision to stage the 1965 classic here.

Six-Day racing was entirely new to Quebec fans last year, and the first few days saw only a small scattering of fans in the vast Coliseum. Those who dropped around through curiosity were impressed with the spectacular aspect of the competition, and they became genuinely interested once they began to grasp the finer points of the race. The good word spread and attendances improved steadily, and while the total attendance was not great enough to pull the venture out of the red, the increase in interest was promising enough to rate another chance to establish Quebec as a regular member of the Six-Day circuit.

Names of the riders are no longer just names, but distinct personalities with definite characteristics. Just as in hockey and other more familiar games, each rider developed his own following. Emile Severyns never failed to bring the crowd to its feet when he leaned far over the handlebars, his nose all but scraping the front wheel on the sprints. Other riders had their characteristics, speed, endurance, daring.

Rik Van Steenbergen, a 41-year-old marvel, teamed with Severyns, in the recent race at Toronto and they

won the event. Van Steenbergen is now tied with Torchy Peden as the top racer in Six-Day history.

Van Steenbergen has an outstanding record, which includes three world championships for road racing, six European titles, four of them teamed with Severyns, numerous Tours, 17 national championships, and Six-Day victories at Brussels (eight times) at Antwerp (three times), Gent (four times), Berlin (twice), Zurich (twice), at Madrid, Paris, Dortmund (three times), at Frankfurt, Copenhagen (twice), Cologne, Milan and other cities. He is rated as the most complete cyclist of all times.

The field is packed with talent. Jean Reynal has ridden all over the world and has many victories to his credit. Since joining the Six-Day circuit he has completed in all the major cities of the world. He is ready for a big win, and Quebec might be the spot.

Josef DeBakker of Belgium was five times champion in his own country, and won such Grands Prix as that at Paris, Antwerp, Amsterdam, Ghent, Brussels and Berlin.

Freddie Eugen of Copenhagen, has taken part in 26 Six-Day races, 100 American style races and 250 road races. He has been a professional rider since 1959. He won the Danish championship four times.

There are many talented performers, but the rider fans will be most watching will be Rik Van Steenbergen.



TÉL.: 641-8000 222-8001

FORMES PATRIMONIALES

MATERIO



BOIS BRUT ET PRÉPARÉ
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

201, RUE DUPUY,
SAIN-BAS, LAURENTIDES,
QUÉBEC.

TÉL.: 641-1370

DUPLAIN SPORTS ENR.

3356, RUE D'ARTHEMIS
QUÉBEC

JEAN DUPLAIN - PROPRIÉTAIRE

SA MAJESTE "RIK 1er"

par JACQUES REVELIN

Directeur des pages sportives de L'Action

Si le plus fervent amateur du sport cycliste nous avait prédit, voici deux ou trois ans, que l'un des plus grands champions du monde viendrait un jour à Québec prendre part à une course de "Six-Jours", nous lui aurions tout bonnement répondu qu'il croyait encore au Père Noël, car il était fort douteux alors qu'on puisse sortir de son royaume un monarque comme Rik Van Steenbergen pour le faire tourbillonner pendant six jours, sous le toit d'un amphithéâtre sportif spécialement aménagé pour le hockey.

Il nous semblait en effet quasi impossible d'arracher un athlète aussi aurolé de gloire de sa Belgique natale et du sol européen, où il est aussi célèbre que le Général de Gaulle, pour étaler sa grande classe sous les yeux d'un public peu familier au sport cycliste.

Croire en la venue d'une super-étoile comme Rik Van Steenbergen pouvait sembler aussi illusoire que la présence de Mickey Mantle sur le losange municipal ; de Jack Nicklaus sur un terrain de golf de la région ou de Jack Dempsey dans une arène québécoise. Pourtant, voici que l'incroyable apparition n'est plus un songe mais une réalité car, au sein du peloton multicolore accomplissant une ronde étourdissante et parfois infernale sur la piste du Colisée, se trouve celui que l'on a surnommé "le grand Rik" et plus tard "Rik 1er" pour le différencier d'un autre valeureux coureur belge, Rik Van Looy.

Ces deux cyclistes, et plus particulièrement Van Steenbergen, sont incontestablement deux des plus illustres champions de l'histoire du sport vélocipédique. Des millions de personnes les ont acclamés à travers toute l'Europe. Celui qui est à Québec actuellement a pratiquement gagné toutes les grandes classiques et, s'il remporte aussi les présents "Six-Jours" de Québec, il accrochera une autre plume à son panache en de-

venant le seul coureur au monde totalisant 39 victoires dans les épreuves de "Six-Jours".

Rik Van Steenbergen a dominé totalement la scène du cyclisme international pendant plus de dix ans, surclassant des adversaires comme Fausto Coppi, Louison Boudet, Jacques Anquetil, Hugo Koblet. Il fut longtemps le maître des courses sur routes disputées en ligne, c'est-à-dire des classiques d'une seule étape. Sa royauté s'affirma également sur les pistes des vélodromes. Après vingt ans de compétitions il est incontestablement le plus grand tacticien du cyclisme. Sa science peut avantageusement se comparer à celle d'un Goedie Hows, sa fougue à celle d'un Maurice Richard et ses talents naturels à ceux d'un Jean Béliveau.

Parvenu au crépuscule de sa longue carrière sportive, Rik Van Steenbergen demeure au premier plan et appartient encore à l'élite du cyclisme, comme sa récente victoire à Toronto vient de le prouver. Il n'est toutefois pas le seul grand champion sur la piste du Colisée. Son coéquipier Emile Severyns, tout comme Fritz Pfenniger, Lucien Gillen, Robert Lelangue, Fallo Lykke, Roger Gaignard, Nino De Rossi et les autres coureurs européens détiennent tous une grande notoriété. Nul d'entre-eux ne conteste toutefois la supériorité de "Rik 1er", la super-vedette que le promoteur René Paquin est parvenu à sortir d'Europe pour hausser au suprême niveau la qualité et l'attrait de ses "Six-Jours", afin de les rendre en tous points comparables aux épreuves du même genre disputées chaque année dans plusieurs grandes capitales du vieux continent.

La présence de Rik Van Steenbergen et celle des plus grands pistards au monde à Québec constituent une attraction sportive si importante que le Colisée devrait être plein à craquer tous les soirs, comme il le fut durant le dernier tournoi international pee wee, car les deux spectacles sont d'une comparable grandeur.

VENTE ET RÉPARATION

Geard Demers
MARCHAND DE BICYCLES
10111



C.C.M. TORPEDO

389, 10ème RUE QUÉBEC, P. Q.

BONNE CHANCE
A TOUS LES PISTARDS

Racine Snack Bar Inc.

COLISEE DE QUEBEC



LUCIEN GILLEN — LUXEMBOURG

DOSSARD No 17. — Il fut 19 fois champion du Luxembourg et l'ancien titulaire du titre mondial de 500 mètres, record de piste intérieure. Incidemment il est gradué de l'école de médecine et il est de plus avocat. Gillen a gagné onze courses de Six-Jours dans des centres majeurs tels, Copenhague, Dortmund, Berlin et Montréal. Surveillez bien ce coureur à sa 4e apparition au Canada.

ROBERT LELANGUE — LUXEMBOURG

DOSSARD No 18. — Cette étoile âgée de 25 ans nous revient après un spectaculaire accident précisément aux Six-Jours de Québec l'an dernier et par la suite, gagnant des Six-Jours du Centre Paul Savre. Gagnant du Grand Prix de St-Raphaël, ce belge amateur de vitesse est aussi gagnant de plus de 20 courses cyclistes sur routes et il s'est distingué dans les différents championnats du monde, tant Olympiques que professionnels, en circuits fermés aussi bien que dans les courses par étapes, tout simplement en les gagnant. C'est un grand favori des amateurs cyclistes de partout et il compte déjà de nombreux amis dans la Vieille Capitale.



LEANDRO FAGGIN — ITALIE

DOSSARD No 21. — Faggin, à 32 ans, est pratiquement en voie d'abaisser tous les records. Champion du monde de poursuite, (63-64), quatre fois champion de l'Italie (60-61-62 et 63) a aussi gagné les championnats du monde pour l'Italie en 1957, 58 et 59. Devenu professionnel en 1957, Faggin s'inscrit pour les championnats du monde et l'année suivante il établissait un record dans la course de 5 kilomètres. Si nous faisons un retour en arrière, en 1954, Leandro devint champion de l'Italie dans les kilomètres et poursuites, et, par la même occasion gagnait le championnat du monde de poursuite amateur. En 1955, Faggin établissait des records mondiaux dans les courses de 5 kilomètres, il devenait, par la suite, champion du monde de poursuite et la même année Faggin gagnait les championnats Olympiques individuel et en équipe.

MINO DE ROSSI — ITALIE

DOSSARD No 22. — Mino de Rossi, d'origine italienne, champion du monde en 1951, champion de l'Italie et des Olympiques en 1952, était le gagnant de la dernière course de six jours à Montréal. De Rossi a couru avec succès dans les centres tels que Buenos Aires, Paris aussi bien que dans les grandes villes italiennes depuis les treize dernières années. Ce coureur de 34 ans sera à surveiller durant les Six-Jours à Québec.



COURAGE... AUDACE... JUGEMENT PARFAIT...

par MAURICE DESCARREAU, commentateur à CHRC

Notre expérience initiale... à titre de rédacteur sportif... avec les courses de Six-Jours date d'assez loin... alors qu'une première fois les "pédaleurs" faisaient sensation en Amérique. On présentait des épreuves à New York, Chicago, Montréal et dans d'autres villes de l'Amérique. Partout on vantait les prouesses de ces cyclistes réputés qui fournissaient, disait-on partout, l'un des spectacles les plus enlevants que l'on pouvait voir. Les conditions étaient un peu plus difficiles pour les athlètes, alors, mais l'atmosphère existait déjà. Nous nous en étions rendu compte lors d'une visite à Montréal.

Il faut admettre qu'en premier contact avec les figurants d'une course de Six-Jours laisse planer un véritable mystère. Mais on apprend vite serrement se passent les choses, et il suffit d'un séjour de quelques minutes parmi la foule pour se laisser emporter par l'entraînement général.

Et l'on se hâte pas à se demander quelle dose de courage et d'audace il faut pour se risquer sur une piste à pentes parfois assez abruptes, pratiquement sans protection, et répéter ses prouesses heure après heure, jour après jour. Il faut admettre que seul des athlètes possédant des nerfs d'acier peuvent prendre tous ces risques. La moindre erreur de jugement peut être cause d'un accident sérieux.

Il y avait déjà, alors, des pistards renommés. Et il y avait de bons moments à passer en suivant leurs exploits. Puis on revenait malgré soi à l'idée qu'il fallait un entraînement physique extraordinaire pour tenir le coup, car si la bicyclette

joue son rôle, le cycliste doit fournir un effort continu, être sans cesse sur le qui-vive.

Dans les vieux pays, le bicyclette est d'usage courant. C'est un excellent moyen de se maintenir en forme que d'aller en randonnée ici et là. Chez nous, ce sont surtout les jeunes de moins de 18 ans qui pratiquent ce sport. Et partout ce serait un excellent item à inclure dans un programme d'éducation physique.

Depuis quelques années, on présente régulièrement des épreuves de longue distance qui groupent plusieurs porteurs-couleurs du Canada, mais on ne peut dire encore que nos cyclistes peuvent rivaliser avec ceux d'outre-mer dans tous les domaines. Toutefois, le retour des courses de Six-Jours, sur une base permanente, devrait donner à plusieurs jeunes athlètes le désir de se perfectionner sur la piste.

On ne devient pas champion du jour au lendemain. Mais la pratique constante, le contact avec des maîtres donnent à la jeunesse d'aujourd'hui une occasion magnifique de figurer dans un sport très ancien mais toujours rempli de nouveauté. S'il faut posséder une certaine hardiesse pour conduire une automobile de course, il faut du courage, de l'audace, et nous le répétons, un jugement parfait pour réussir comme cycliste dans les épreuves de Six-Jours.

C'est un peu un défi que l'on semble lancer à nos cyclistes, mais ceux qui possèdent les qualifications requises ne devraient pas hésiter à tenter leur chance, après avoir suivi l'entraînement rigoureux requis des pistards.

VEDETTES QUI MERITENT NOS APPLAUDISSEMENTS

par LEONCE JACQUES, Le Soleil et L'Événement

Les Six-Jours sont de retour à Québec et si l'on en croit les différents commentaires entendus à droite et à gauche au cours des dernières semaines, le succès de la classique de cette année est déjà chose assurée.

Tous ceux qui ont vu ces grandes vedettes de la piste à l'œuvre l'an dernier savent qu'elles ne craignent pas de donner le meilleur de leur rendement et cela non seulement à l'occasion des "sprints" mais également à l'occasion des "chasses". Quand il n'y a pas de "sprint" ni de "chasse", on ne manque pas de se surveiller étroitement ou cas où une équipe se lancerait dans une poussée dans l'espoir de prendre un tour d'avance ou de reprendre le terrain perdu.

Les Six-Jours constituent un spectacle continu, un spectacle enlevé où les surprises de tout genre ne manquent pas.

Mais s'il y a un sport où les athlètes ont besoin de la collaboration de la foule, c'est bien celui-ci. Même si vous en êtes peut-être à votre première visite au Collège, il est probable que vous avez déjà chahuté vos favoris et ces derniers ne demandent pas mieux que d'être encouragés. Vos applaudissements et vos encouragements auront pour effet de décupler leurs forces et le spectacle n'en sera que plus vivant.

Les athlètes qui évoluent actuellement devant vous sont les meilleurs pistards que le cyclisme professionnel compte aujourd'hui dans ses rangs et la lutte qu'ils se livrent aujourd'hui à Québec n'est pas différente de celle qu'ils offrent au public sportif des plus grandes capitales européennes.

Et ils méritent vos applaudissements et vos encouragements non seulement à cause de leurs vaillants efforts mais aussi à cause des grands risques qu'ils encourent à chaque instant de leur présence sur la piste.

Vous n'avez qu'à les regarder se lancer dans les détours à une vitesse vertigineuse pour vous convaincre de l'adresse et du courage dont ils doivent continuellement faire preuve. C'est le cas de dire qu'ils jouent avec le feu et qu'ils brûlent quotidiennement l'hôpital avec une audace et une témérité vraiment vives.

Malheureusement, il arrive parfois des accidents spectaculaires mais sachez qu'ils demeurent le plus grand échec de tous et chacun de ces athlètes et c'est la raison pour laquelle on ne ménage aucun effort pour tenter de les éviter et que toutes les précautions sont prises pour en arriver à ce but.

C'est ainsi qu'un cycliste peut voir le médecin lui donner ordre de se retirer de la piste parce que ses réflexes sont moins bons et qu'il constitue un grand danger pour les autres coureurs.

Les Six-Jours sont de retour à Québec pour une deuxième année consécutive. Les promoteurs ont tenu à vous présenter les plus grands champions de la piste et ces derniers ne ménageront aucun effort pour vous en donner pour votre argent.

On peut les aider en y mettant de l'atmosphère et en leur criant notre encouragement. Vive les Six-Jours et que la meilleure équipe Temporets.

Les Six-Jours, un grand spectacle

par GASTON POULIOT

Pour le profane, il est difficile de s'imaginer ce que peut comporter pour le coureur, la somme de courage, d'énergie, d'hardiesse, de force et d'habileté en montant sur la piste et sachant qu'il faudra pédaler sans cesse dans ce marathon international. C'est pour cela cependant qu'une fois ayant vu ce spectacle il ne peut que devenir emballé par la suite pour ce sport passionnant des Six-Jours.

Pour les Six-Jours du 16 au 22 mai au Colisée de Québec, le promoteur René Paquin a réussi à attirer quelques-unes des plus grandes vedettes de l'heure. Avec ses super-vedettes l'on a enfin réussi à faire signer le Québécois Jean Garon. Habile cycliste plein de talent, il réunit toutes les qualités d'un futur champion. Pour sa première compétition professionnelle l'on ne pourra trop lui en demander et le fait de terminer sera déjà un exploit formidable. Tout Québec sera derrière lui et on ne manquera pas de l'applaudir chaleureusement.

Mais qu'on soit une étoile comme Rik Van Steenbergen, Severoyens ou Pfenninger, un débutant comme Jean Garon, cette grande compétition est un drame perpétuel tout comme un événement sportif sans pareil.

Lorsque le coureur est à la veille du départ il devient nerveux. Réussira-t-il à gagner le public ? Sera-t-il chanceux, en forme pour gagner des tours et des sprints ou encore blessé au point de mettre fin à une carrière ?

Une fois le signal du départ donné toutefois, il donne le meilleur de lui-même et toutes ses appréhensions s'évanouissent. Il ne pense qu'à une seule chose, pédaler constamment, relayer son partenaire, déjouer ses adversaires.

À les voir évoluer sur la piste à des vitesses folles cela semble facile. Mais ils doivent guetter à chaque instant, la crevaison possible, un claquement sec se répercutant alors dans tout le Colisée. Ou encore c'est un pédalier qui touchera les rayons d'une roue.

Oui, les Six-Jours cyclistes, c'est tout un spectacle à voir. Les personnes qui verront cette année ces valeureux phénomènes apprendront à les aimer autant que les Béliveau, Hull et autres vedettes du hockey. Les amateurs seront pris malgré eux devant les chasses et les sprints, l'ambiance unique s'y déroulant.

Les Six-Jours cyclistes, un spectacle à ne pas manquer.

REMERCIEMENTS A TOUS CEUX
QUI ONT AIDE A LA REALISATION
DES 6-JOURS DE QUEBEC

Autographes



"FISHING" McCULLOCH: Un bateau d'aluminium léger de 12'. Le bateau le plus stable, le plus manœuvrable et le plus léger qu'on puisse trouver. Longueur des plats-bords: 12'8". Largeur (beau): 32". Classification de puissance: 10 C.V. Poids net: 118 lb. Capacité de charge: 600 lb. Profondeur à l'avant: 33".



"CASTOR" McCULLOCH: Un bateau léger d'aluminium de 11' qu'un homme seul peut facilement. Tout indiqué pour la classe et la pêche. Modèle amélioré, largeur accrue à l'avant, offre adouci, protection supérieure contre les avaries. Longueur des plats-bords: 11'10". Largeur (beau): 46". Classification de puissance: 7½ C.V. Poids net: 98 lb. Capacité de charge: 450 lb. Profondeur à l'avant: 23".



"CUSTOM ROYAL" McCULLOCH: Un canot rapide de grande taille de 15 pieds, parfaitement équipé, 5 places. Siège pour surveiller le skieur, réglable à 4 positions. Intérieur décor harmonisé fini rigole d'évacuation facile. Longueur des plats-bords: 14'3". Largeur (beau): 48". Classification de puissance: 75 C.V. Poids net: 600 lb. Capacité de charge: 1340 lb. Profondeur à l'avant: 33".



McCULLOCH

...le meilleur rendement



"ROYAL" McCULLOCH: Élégante embarcation de 13 pieds, bien classée, transporte 4 passagers en tout confort et bien au sec. Phares et accessoires de qualité approuvés. Sièges plats dos à dos ou sièges touchette moyennent supplément. Longueur des plats-bords: 14'3". Largeur (beau): 48". Classification de puissance: 75 C.V. Poids net: 550 lb. Capacité de charge: 1340 lb. Profondeur: 33".



"FLEET" McCULLOCH: Un bateau d'aluminium entièrement soudé, qui n'a jamais besoin d'entretien. Idéal pour la famille ou le sport. Longueur de plats-bords: 14'3". Largeur (beau): 54". Classification de puissance: 25 C.V. Poids net: 150 lb. Capacité de charge: 700 lb. Profondeur à l'avant: 23".

des bateaux d'aluminium et de fibre de verre en 1965!



Voici l'homme à voir....

**SERVICE MECANIQUE
METROPOLITAIN ENR.**

Paul-Emile Malenfant
22 rue Racine

Tél.: 842-7444
LORETTEVILLE



VOUS RÊVIEZ DE VOIR UN JOUR...!

...BRUXELLES — PARIS — NICE — ROME...

n' hésitez plus!

"SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES"

VOTRE BILLET SABENA

POUR ROME

PERMET DE VISITER

PARENTS ET AMIS DANS TOUTES CES VILLES

ALLER ET RETOUR MONTRÉAL-ROME

SEULEMENT CAN. \$459

(21 jours excursion)

SABENA

LIGNES AÉRIENNES BELGES

Montréal
et
Winnipeg

(Toronto)
(Québec)